



## A retenir

### POMMIER - POIRIER

**Tavelure** : Fin de la période de risque de contaminations primaires. Observer les parcelles et la présence de taches pour estimer le niveau de risque estival.

**Feu bactérien** : présence de symptômes sur certaines parcelles. Sur jeunes vergers, éliminer les symptômes.

**Carpocapse** : Période de pic des éclosions de la G1 en cours, et cela jusqu'au 15 juin.

**Tordeuses de la pelure** : Fin du 1<sup>er</sup> vol et début des éclosions. Surveiller les parcelles.

### POMMIER

**Oïdium** : Période de risque en cours.

**Puceron cendré** : Fin de la période de fort risque.

**Puceron lanigère** : Présence de quelques foyers. Bon niveau de parasitisme.

### POIRIER

**Psylles** : Période d'éclosions en cours.

### PRUNIER

**Pucerons verts** : Fin de la période de risque. Présence en bout de tige mais sans enroulement.

**Carpocapse** : la G1 se termine. Fin de la période de risque.

**Rouille** : Risque nul avec le temps sec actuel.

### PÊCHER - ABRICOTIER

**Oïdium** : Période de sensibilité en cours sur les variétés tardives, jusqu'au durcissement du noyau. Risque de contamination en cas d'humidité (même sans pluie) et température supérieure à 20°C.

**Pucerons** : Situation propre en pucerons verts.

**Monilia** : Début de la période de risque sur variétés précoces d'abricotier et pêcher. Risque faible par temps sec.

### CERISIER

**Pucerons noirs** : Risque faible. Quelques foyers observés, mais peu d'évolution depuis le début de la saison.

**Drosophila suzukii** : La période de risque démarre à la véraison. La pression est déjà forte avec des dégâts importants sur les variétés précoces même protégées.

**Monilia** : Début de la période de risque sur variétés précoces. Risque faible par temps sec. Retour du risque en cas de pluie.

### TOUTES ESPECES

**Tordeuse orientale** : Début du 2<sup>e</sup> vol. Le pic d'éclosion devrait démarrer au 3 juin.

**Lécánines** : Début de l'essaimage. Risque fort seulement dans les parcelles avec présence avérée.



Directeur de publication :

Denis CARRETIER  
Président de la Chambre  
Régionale d'Agriculture  
d'Occitanie  
BP 22107  
31321 CASTANET  
TOLOSAN Cx  
Tel 05.61.75.26.00

Dépôt légal : à parution

Comité de validation :  
CEFEL, Chambre  
d'agriculture du Tarn-et-  
Garonne, Chambre  
régionale d'Agriculture  
d'Occitanie, DRAAF  
Occitanie, QUALISOL



ÉCOPHYTO  
RÉDUIRE ET AMÉLIORER  
L'UTILISATION DES PHYTOS

Action du plan Ecophyto  
pilotée par les ministères en  
charge de l'agriculture, de  
l'écologie, de la santé et de la  
recherche, avec l'appui  
technique et financier de  
l'Office français de la  
Biodiversité

# POMMIER-POIRIER

- **Tavelure** (*Venturia inaequalis*)

- × **Suivis biologiques** : Sur nos dispositifs de suivis biologiques (en place au CEFEL depuis le 13 février), les premières projections ont été observées le 26 février. Actuellement, le lit de feuilles est totalement dégradé et nous ne pouvons donc plus observer de projections.
- × **Modélisation** : Selon nos modèles, les projections seraient terminées.

**Sorties de taches** : ci-dessous les dates théoriques de sorties de taches selon nos modèles :

Date Début	Date Fin	Gravité	TmoyDurantHumect	Date Sortie de Tache
12/05/2020 20:00	13/05/2020 09:00	L	12,14	22/05/2020
10/05/2020 06:00	12/05/2020 11:00	G	13,14	21/05/2020
01/05/2020 22:00	02/05/2020 23:00	G	15,8	10/05/2020
30/04/2020 21:00	01/05/2020 15:00	AG	13,98	09/05/2020
29/04/2020 19:00	30/04/2020 06:00	TL	12,42	09/05/2020
26/04/2020 18:00	28/04/2020 07:00	G	12,9	06/05/2020
23/04/2020 20:00	24/04/2020 08:00	L	11,85	04/05/2020
19/04/2020 00:00	22/04/2020 12:00	G	14,35	01/05/2020
15/03/2020 22:00	17/03/2020 00:00	AG	11,16	01/04/2020
08/03/2020 17:00	09/03/2020 12:00	L	9	24/03/2020
23/02/2020 18:00	07/03/2020 07:00	G	7,69	15/03/2020
17/02/2020 04:00	18/02/2020 11:00	AG	8,29	10/03/2020

- × **Situation au verger** :

En parcelles non traitées, nous observons des sorties de taches depuis le 1<sup>er</sup> mai, voire quelques jours avant.

En parcelles traitées, la situation semble saine actuellement. Quelques sorties de taches observées le 10-12 mai.

**Évaluation du risque** : Désormais, le risque tavelure est essentiellement lié à la situation sanitaire de la parcelle : risques de repiquages en présence de taches, risque très faible en absence de taches. Observer régulièrement les vergers.

- **Feu bactérien** (*Erwinia amylovora*)

On observe, depuis le 25 avril, les premiers symptômes sur des parcelles à fort historique feu bactérien. Sur quelques parcelles, on peut compter un grand nombre de foyers par arbre, notamment sur des Gala avec de très fortes contaminations sur les fleurs du bois de 1 an.

Comme souvent avec le feu bactérien, le nombre de parcelles touchées reste relativement faible.



Dégâts de feu bactérien - Photos CA82 (fin avril 2020)

**Évaluation du risque** : le risque essentiel est la contamination du porte greffe en jeunes vergers qui entraîne le dépérissement de l'arbre.

**Mesures prophylactiques** : sur jeunes vergers surveiller attentivement les parcelles et enlever les organes atteints à la main (sans sécateur)

- **Tordeuse de la pelure Capua** (*Adoxophyes orana*)

Les larves hivernantes de Capua reprennent leur activité au printemps, à partir du débourrement. Les bouquets floraux attaqués sont reconnaissables par la présence de feuilles accolées entre elles et aux pièces florales par un tissage blanchâtre. Les larves sont vertes et très vives. Elles se nymphosent généralement à partir de fin avril pour donner les papillons de G1.

Sur notre réseau de piégeage, les piégeages en forte baisse indiquent la fin du 1<sup>er</sup> vol. Nous devrions observer les premières larves dans les jours qui viennent.

**Évaluation du risque** : Fin du 1<sup>er</sup> vol. Début de la période des éclosions. A surveiller.

■ *Seuil indicatif de risque* : 5% de bouquets atteints

- **Carpocapse des pommes** (*Cydia pomonella* L.)

Le carpocapse des pommes et des poires hiverne au stade larve diapausante, dans un cocon, sous les écorces ou dans le sol. Les adultes de 1<sup>ère</sup> génération émergent généralement peu après la floraison des pommiers et les femelles pondent sur les feuilles ou les jeunes fruits. La durée entre la ponte et l'éclosion est d'environ 90° jours en base 10.

- × **Sur notre réseau de piégeage**, nous observons les toutes premières captures depuis le 14-15 avril. Les captures sont relativement importantes cette année.
- × **Données de la modélisation** : Nous avons initialisé le modèle au 15 avril. Avec ce paramétrage, au 26 mai nous serions entre 69 et 72% des émergences des adultes, entre 42 et 62% des pontes et entre 17 et 42% des éclosions. Les modèles prévoient :
  - Un pic de ponte (20% à 80% des pontes) qui se terminerait entre le 6 et le 8 juin
  - Un pic d'éclosions (20% à 80% des éclosions) qui démarrerait entre le 21 et le 27 mai pour se terminer entre le 15 et le 16 juin

**Évaluation du risque** : Période d'intensification des pontes et des éclosions de G1 en cours. Risque fort en toutes situations.

- **Tordeuse orientale** (*Cydia molesta*)

[Voir paragraphe toutes espèces](#)

- **Punaises** (famille des *Miridae* et des *Pentatomidae*)

Certaines espèces de punaises, dites punaises phytophages, peuvent causer des dégâts sur pommier. Depuis ces dernières nous observons 2 périodes d'activité et de dégâts des punaises :

- au printemps, sur les semaines qui encadrent la floraison : les fruits piqués sont déformés avec une cuvette et un méplat dans le fond. Ce sont généralement les piqûres sur jeunes fruits, après la nouaison, qui provoquent ces déformations. En effet, les piqûres plus précoces, pendant la floraison, entraînent souvent l'avortement des fleurs. Certaines variétés sont plus sensibles (Gala essentiellement et Pink) et certaines parcelles également (proximité de bois...).
- en été, en général à partir de mi-juillet, nous observons depuis quelques années des dégâts « estivaux » de punaises : cellules liégeuses sous l'épiderme faisant penser à du bitter pit. Ces dégâts estivaux sont liés à différentes espèces de punaises (punaise verte, ...) dont la punaise dite « diabolique » (*Haliomorpha halys*)

**Évaluation du risque** : Observer les parcelles pour détecter l'éventuelle présence de dégâts.

- **Cécidomyie des feuilles** (*Dasineura mali*, *Dasineura pyri*)

Les cécidomyies des feuilles sont de petites mouches qui pondent dans les feuilles encore enroulées. Les larves (« asticots »), par leur salive, provoquent un gonflement de la feuille qui reste enroulée. Au terme de leur développement (15 jours en moyenne), les larves se laissent tomber au sol pour se nymphosier. 3 à 5 générations peuvent se succéder dans la saison.

Sur notre réseau de parcelles, nous avons observé les toutes premières captures le 23 mars. Peu de captures et peu de dégâts observés pour l'instant.

**Évaluation du risque** : Risque faible.

# POMMIER

- **Oïdium** (*Podosphaera leucotricha*)

L'oïdium passe l'hiver dans les bourgeons sous forme mycélienne. Au printemps, les pousses issues de ces bourgeons contaminés sont recouvertes d'un duvet blanchâtre (attaques primaires). Des contaminations secondaires se produisent ensuite sur jeunes pousses à partir de ces foyers primaires en fonction des conditions climatiques.

On observe des drapeaux (pousses oïdiées) sur des parcelles contaminés en 2019, le plus souvent sur Pink Lady et Granny et également sur des variétés RT. On observe également des repiquages sur jeunes feuilles.

**Évaluation du risque** : Période de risque en cours.

*Mesures prophylactiques* : La suppression des pousses oïdiées dès leur sortie permet de limiter les risques de repiquages

- **Black rot** (*Sphaeropsis malorum*)

Des conditions chaudes (>20°C) et humides entre la floraison et le stade petit fruit sont favorables aux contaminations primaires. Les variétés les plus sensibles sont Chanteclerc, Fuji, Braeburn, Daliclass et Gala.

**Évaluation du risque** : Les périodes de pluie avec des températures douces sont favorables aux contaminations. Le risque est très lié à la parcelle.

- **Monilia**

On observe une sortie de dégâts de monilia sur certains secteurs et certaines variétés (Chanteclerc et Juliet notamment).

- **Puceron cendré** (*Dysaphis plantaginea*)

On observe quelques foyers en parcelles. Nous observons également la présence d'insectes auxiliaires (larves de syrphes, adultes de coccinelles). Nous sommes maintenant dans une phase moins active du développement du puceron avec moins de risques sur fruits et le début des migrations.

**Évaluation du risque** : A surveiller très attentivement. Risque encore important sur les variétés les plus sensibles (Pink, Granny). Le risque diminue pour les autres variétés.

*Seuil indicatif de risque* : dès présence

- **Puceron lanigère** (*Eriosoma lanigerum*)

La situation en verger est relativement calme. On observe toutefois quelques foyers bien actifs dans certaines parcelles, avec parfois des présences de colonies sur bois de 1 an. Nous observons également la présence d'adultes d'*Aphelinus mali* (parasitoïde du puceron lanigère). Nous observons les premiers pucerons parasités.

**Évaluation du risque** : A surveiller.

- **Hoplocampe** (*Hoplocampa testudinea*)

L'hoplocampe est un hyménoptère (petite guêpe) qui butine les fleurs pendant la floraison et pond sous les sépales. Les larves apparaissent une quinzaine de jours plus tard. Elles font une galerie superficielle avant de pénétrer dans le fruit pour aller aux pépins. Les fruits attaqués tombent généralement à la nouaison. Il n'y a qu'une génération par saison.



On observe des dégâts d'hoplocampe sur quelques parcelles de pommier en AB et en conventionnel. Les niveaux d'attaque peuvent ponctuellement être importants, notamment sur les parcelles déjà attaquées en 2019.



Dégâts d'hoplocampe sur jeunes fruits - Photos CA82.

**Évaluation du risque** : Absence de risque. Il est inutile d'intervenir car la période de sensibilité du ravageur est dépassée (les larves sont désormais à l'intérieur des jeunes fruits). Prévoir la mise en place de pièges l'an prochain dans les parcelles concernées.

- **Mineuse cerclée** (*Leucoptera scitella*)

La mineuse cerclée est un petit lépidoptère dont les larves « mineuses » provoquent des dégâts circulaires à la face supérieure des feuilles.

Certaines parcelles, notamment en AB, peuvent subir certaines années de très fortes attaques, avec des dizaines de mines par feuille.

Le 1<sup>er</sup> vol de mineuse cerclée a démarré le 10 avril. Les captures sont en baisse et semblent indiquer une fin du 1<sup>er</sup> vol. On observe les premiers symptômes (mines).

**Évaluation du risque** : Fin de la période du premier vol. Les éclosions sont en cours.

## POIRIER

- **Psylle du poirier** (*Cacopsylla pyri*)

On observe des pontes depuis le 25 avril et des larves depuis le 12 mai. Situation très hétérogène en fonction des parcelles

**Évaluation du risque** : Période d'éclosion en cours.

## KIWI

- **Pseudomonas syringae actinidiae (PSA)**

Cette bactériose est en recrudescence dans le verger régional depuis quelques années. Elle se développe très rapidement sur kiwi jaunes et sur les variétés précoces, entraînant des mortalités de branches, d'arbres voire de parcelles entières. La variété Hayward est moins sensible, mais on peut y observer des dégâts, sur plants mâles surtout mais également sur certaines plantations.

On observe quelques symptômes sur fleurs (sur sépales).

**Évaluation du risque** : Les périodes froides et pluvieuses sont favorables au développement de la maladie. A l'inverse un temps chaud et sec est moins favorable à l'activité de la bactérie.

## PRUNIER

- **Carpocapse des prunes** (*Cydia funebrana*)

Le carpocapse des prunes hiverne sous forme de larves diapausantes dans les fissures de l'écorce des arbres ou dans le sol. Les adultes de première génération apparaissent dans le courant du mois d'avril et les femelles commenceront à pondre sur les jeunes fruits dès lors que la température crépusculaire dépasse 14°C.

Le stade sensible (chute des colerettes) est atteint seulement sur variétés japonaises, et pas sur toutes les variétés.

- × **Sur notre réseau de piégeage** : Les premières captures significatives ont été enregistrées sur notre réseau le 6 avril.
  - × **Données de la modélisation** : Nous avons initialisé le modèle au 6 avril. Avec ce paramétrage, à ce jour nous serions à 95% des émergences des adultes, à 81% des pontes et à 70% des éclosions. Le modèle prévoit :
    - un pic de pontes de la G1 (20% à 80% des pontes) qui se termine juste.
    - un pic d'éclosions de la G1 (20 à 80% des éclosions) qui s'étalerait entre le 5 mai et le 3 juin.
- Très peu de dégâts observés en verger pour le moment. Situation propre.

**Évaluation du risque** : Risque faible. La G1 se termine. Situation saine en verger.

*Techniques alternatives* : la lutte par confusion sexuelle permet de limiter les populations et de diminuer l'usage des insecticides tout en améliorant l'efficacité de la protection. Les diffuseurs doivent être posés d'ici mi-avril.

#### • Puceron vert (*Brachycaudus helichrysi*)

Le puceron vert du prunier hiverne sous forme d'œufs d'hiver. Les femelles fondatrices, issues de ces œufs d'hiver, donnent des colonies de pucerons (virginipares aptères) aptes à se reproduire très rapidement.

Les premières fondatrices ont été observées en prunier autour du 20 mars. Le nombre de parcelles touchées a fortement augmenté sur le mois d'avril en vergers AB et conventionnels. Depuis la situation est plus stable.

Depuis la mi mai, on observe les pucerons verts sur l'extrémité des tiges des pousses de l'année. Ils ne provoquent plus d'enroulement et on trouve des adultes ailés. A ce stade la migration se prépare et il n'y a alors plus de nuisibilité.

On observe aussi des auxiliaires (coccinelle, syrphes...) depuis début avril.

**Évaluation du risque** : Fin de la période de risque puceron vert sur prunier.

#### • Tordeuse orientale (*Cydia molesta*)

[Voir paragraphe toutes espèces](#)

**Évaluation du risque** : Risque décroissant. Le gros de la migration est passé, elle va maintenant décroître. Surveiller l'apparition de galles sur les rameaux de l'année.

#### • Bactériose

(*Pseudomonas syringae*)

On observe en vergers les premiers symptômes avec des dépérissements mais de façon rare depuis fin mars.

Les premiers symptômes de criblures apparaissent en ce moment, mais ils sont encore limités.

**Évaluation du risque** : La période de risque est désormais terminée.



Dessèchement précoce du feuillage – taches et criblures bactériennes  
Photos CA82

*Mesures prophylactiques* : éliminer les organes atteints pour limiter l'inoculum pour les années suivantes.

- **Rouille** (*Tranzschelia pruni-spinosae*)

La rouille est un champignon qui provoque la formation de pustules brunes sous les feuilles allant jusqu'à la décoloration voire la chute précoce des feuilles en cas de fortes attaques. Les contaminations se produisent au printemps en cas de pluies et humectations de plus de 4h.

Les variétés domestiques sont sensibles à la rouille. Sur variétés japonaises, nous avons observé de très fortes attaques en 2015 et 2016 sur un certain nombre de variétés (Grenadine, TC Sun, September Yummy, August Yummy, Larry Ann...).

**Évaluation du risque : Risque faible**, les conditions climatiques sèches prévues cette semaine ne sont pas favorables aux contaminations par la rouille.

## PECHER - ABRICOTIER

---

- **Oïdium** (*Podosphaera tridactyla*)

L'oïdium passe l'hiver dans les bourgeons à fleur sous forme mycélienne. Au printemps, environ un mois après la floraison, les fruits atteints présentent des taches blanchâtres sur la face exposée au soleil. Les fruits sont sensibles jusqu'au stade durcissement du noyau.

**Évaluation du risque** : La période de risque est en cours en pêcher et abricotier tardifs et durera jusqu'au durcissement du noyau. Le développement de l'oïdium est favorisé par les températures élevées (supérieures à 20°C et l'humidité sans forcément présence d'eau libre).

**Risque moyen avec le temps sec mais les feuilles sont encore humides le matin.**

- **Monilioses** (*Monilia fructicola*, *M. fructigena*, *M. laxa*)

Les monilioses sont les principales maladies affectant la conservation des fruits à noyau. Elles sont provoquées par 3 espèces de champignons : *Monilia fructigena* (sur fruits), *Monilia laxa* et *Monilia fructicola* (sur fleurs et sur fruits). Les fruits sont sensibles aux monilioses à l'approche de la maturité. Certaines variétés sont plus sensibles que d'autres.

**Évaluation du risque** : Début de la période de risque sur abricotier et pêcher précoces. Le cracking lié aux faibles charges favorise le monilia. Mais le temps chaud et sec prévu cette semaine permet de maintenir le **risque à un niveau faible**.

- **Puceron vert** (*Myzus persicae*)

Le puceron vert du pêcher hiverne, comme le puceron vert du prunier, sous forme d'œufs d'hiver. Les femelles fondatrices, issues de ces œufs d'hiver, donnent des colonies de pucerons (virginipares aptères) aptes à se reproduire très rapidement. Le puceron vert du pêcher peut également véhiculer des viroses.

Les premiers pucerons étaient observés fin mars. Pas de nouvelles parcelles touchées signalées cette semaine. La situation est toujours propre en pucerons verts.

**Évaluation du risque** : Risque faible. Situation propre actuellement. A surveiller attentivement.

- **Tordeuse orientale** (*Cydia molesta*) [Voir paragraphe toutes espèces](#)

# CERISIER

- **Monilioses** (*Monilia fructicola*, *Monilia fructigena*, *Monilia laxa*)

Les monilioses sont les principales maladies affectant la conservation des fruits à noyau. Elles sont provoquées par 3 espèces de champignons : *Monilia fructigena* (sur fruits), *Monilia laxa* et *Monilia fructicola* (sur fleurs et sur fruits). Les fruits sont sensibles aux monilioses à l'approche de la maturité. Certaines variétés sont particulièrement sensibles : Summit, Van, Lapins...

Des dégâts s'observent surtout à partir de fruits éclatés.

**Évaluation du risque** : Risque moyen. Les conditions climatiques deviennent défavorables cette semaine mais l'éclatement et les conditions pluvieuses des dernières semaines ont initié des foyers assez nombreux. A surveiller.



Eclatement sur cerisier, facteur favorisant pour le monilia - Photo CA 82

- **Drosophila suzukii**

Diptère de la famille des Drosophiles, ce ravageur s'attaque particulièrement aux cerisiers, petits fruits rouges et fraisiers. Les dégâts peuvent parfois être confondus avec ceux de la mouche de la cerise. La drosophile à ailes tachetées est cependant bien plus petite que la mouche de la cerise et peut pondre plusieurs fois dans le même fruit. Ce parasite a été détecté pour la première fois dans le Tarn-et-Garonne en 2010 et depuis les dégâts sont réguliers.

L'attractivité des fruits démarre à la véraison et s'accroît au fur et à mesure de la maturation. Les quelques pontes qui pourraient se produire sur fruits avant véraison avortent de façon quasi systématique.

Des dégâts entre 10 et 30% de fruits touchés ont été observés dans les vergers de Burlat traités. Forts dégâts dès les variétés précoces. La situation semble plus saine pour l'instant sur Folfer en cours de récolte.

**Évaluation du risque** : Risque fort sur les variétés arrivées à la véraison. La pression est déjà très forte en verger.

- **Puceron noir** (*Myzus cerasi*)

Le puceron noir du cerisier hiverne sous forme d'œufs d'hiver. Les femelles fondatrices, issues de ces œufs d'hiver, donnent des colonies de pucerons (virginipares aptères) aptes à se reproduire très rapidement.

On observe pas de nouveaux foyers et les foyers existants n'évoluent pas. La situation est stable désormais et la pression est moins forte que l'an dernier.

**Évaluation du risque** : La période de risque est en cours. A surveiller attentivement.

## TOUTES ESPECES

- **Tordeuse orientale** (*Cydia molesta*)

- × **Sur notre réseau de piégeage** : la toute première capture a été relevée le 10 mars et les captures se généralisent depuis le 16 mars ;
- × **Données de la modélisation** : Nous avons initialisé le modèle au 16 mars.

**Éléments de biologie** :

La tordeuse orientale hiverne sous forme de chenilles diapausantes dans l'écorce du tronc ou dans le sol. Les papillons de la première génération sortent à partir de mi-mars. Après l'accouplement, les femelles pondent sur la face inférieure des feuilles, si la température crépusculaire dépasse 16°C.



Avec ce paramétrage, la première génération se termine. Au 26 mai, d'après le modèle, nous serions à 30% des émergences des adultes de la G2, à 11% des pontes et à 1% des éclosions de la G2. Le modèle prévoit :

- Un pic de ponte entre le 28 mai et le 6 juin
- Un pic d'éclosions entre le 3 juin et le 10 juin

**Évaluation du risque :** Le vol de la G2 débute. Intensification des éclosions de G2 à partir de début juin.

*Techniques alternatives :* la lutte par confusion sexuelle permet de limiter les populations et de diminuer l'usage des insecticides tout en améliorant l'efficacité de la protection. Les diffuseurs doivent être en place.

#### • **Lécanines** (*Parthenolecanium corni*)

Cette cochenille est essentiellement observée sur prunier japonais, mais elle peut être observée aussi en pêcher ou en cerisier.

On observe actuellement des larves mobiles sous les boucliers et à l'extérieur de ceux-ci.

**Évaluation du risque :** Début de l'essaimage. Risque fort, mais seulement dans les parcelles avec présence du ravageur à ce stade.

#### • **Pou de San José** (*Diaspidiotus perniciosus*)

Présente essentiellement sur pommier et poirier, cette cochenille se retrouve depuis quelques années également sur pruniers. Elle est difficile à observer sur bois du fait de la couleur sombre (gris/noir) des boucliers. C'est généralement la présence sur fruit en été qui alerte les producteurs sur la présence de l'insecte.

D'après les sommations thermiques (530° en base 7), l'essaimage de la G1 serait en cours depuis le 8-10 mai. Pas d'observation sur nos parcelles.

**Évaluation du risque :** essaimage en cours.

*Seuil indicatif de risque:* dès présence

### **REPRODUCTION DU BULLETIN AUTORISÉE SEULEMENT DANS SON INTÉGRALITÉ (REPRODUCTION PARTIELLE INTERDITE)**

Ce bulletin de santé du végétal a été préparé par l'animateur filière arboriculture de la Chambre d'agriculture du Tam-et-Garonne et élaboré sur la base des observations réalisées par le CEFEL, la Chambre d'agriculture du Tam-et-Garonne et QUALISOL.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La CRA d'Occitanie dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées et en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.